

LA MAISON D'EMILIE, à Insming

La charpente. *Etat, désordres et restauration.*

Bien qu'elle ait été construite par un charpentier pour ses propres besoins, la maison d'Emilie possède une charpente assez modeste, posée sur un pan de bois d'un style lui-même plutôt simple. Elle ne comptait que deux fermes, pour deux travées, à gauche, en mitoyenneté avec le voisin et au centre, entre ses deux travées. Du côté du pignon ouest, l'existence d'une demi-croupe n'entraînait que la présence de deux arêtiers et de chevrons de croupe, le pan de bois du pignon s'élevant jusqu'à la demi-croupe. La panne intermédiaire était unique et l'absence de panne faitière était composée par l'enfourchement des chevrons, également assemblés dans la panne sablière basse (la panne sablière haute du pan de bois), à l'aide de tenons non chevillés.



La charpente du corps d'exploitation, composée d'une demi-croupe, de deux pannes et de chevrons enfourchés avec leurs vis-à-vis en leur sommet.



La charpente du fenil, avant travaux, en 1992. L'unique panne sablière est triangulée à l'un des poteaux du pignon par une écharpe, tandis qu'un lien de ferme central, situé au niveau des sablières, également triangulé, relie le pan de bois du pignon et celui de la cloison centrale.

Au-dessus du logis, la charpente est de même conception : une simple panne intermédiaire sur laquelle reposent les chevrons ; les pannes sont triangulées aux poteaux du pan de bois. Les chevrons s'engagent par des tenons dans les mortaises de la sablière basse. Ce type de charpente rudimentaire supportait certainement à l'origine une toiture de chaume, remplacé, sans doute au XIX^e siècle, par de la tuile plate écaïlle alsacienne, puis par la vilaine tuile mécanique, au XX^e siècle.

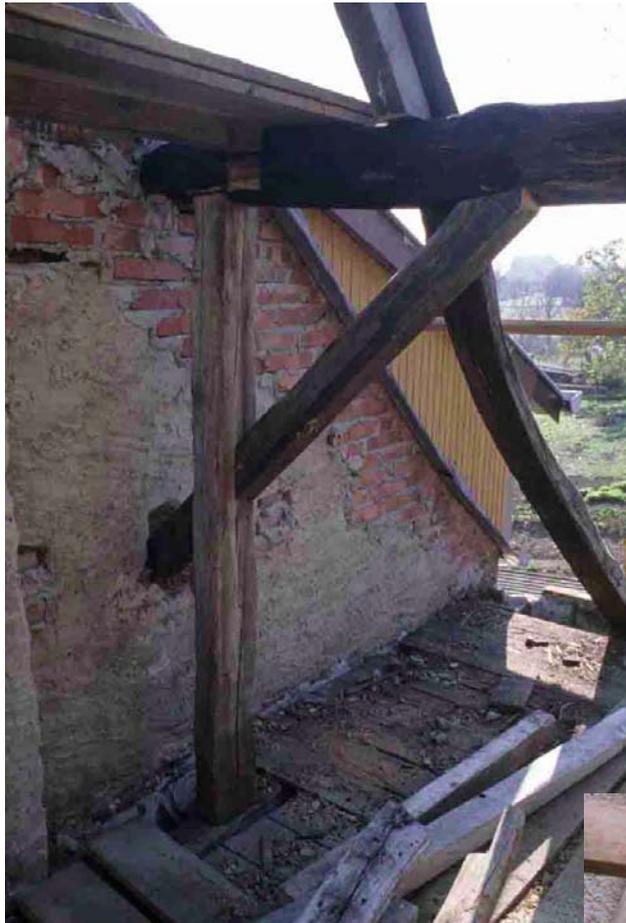
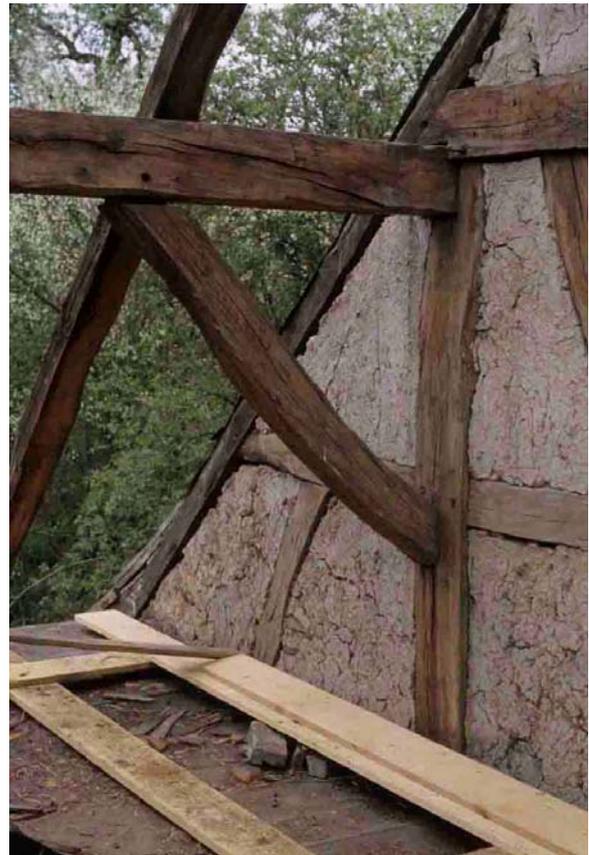




Le haut de a ferme centrale, sans arbalétriers, est simplement constitué de deux chevrons et d'une double croix de saint André. Autrement, la ferme se compose d'un pan de bois ordinaire.



Tout comme à droite, la panne intermédiaire unique est triangulée à l'un des poteaux de la ferme par une écharpe légèrement cintrée. Les chevrons ne sont pas chevillés mais simplement posés sur la panne. Le torchis, qui remplit la ferme centrale, est certainement d'origine.



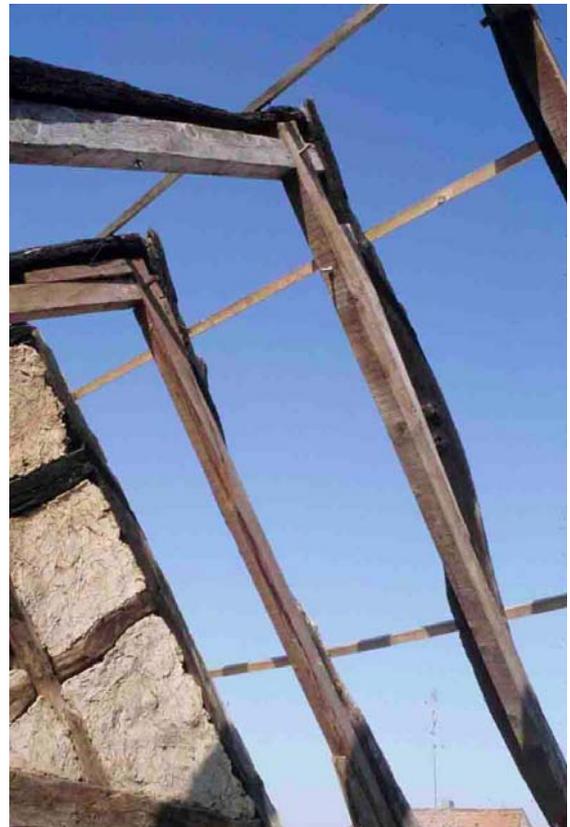
Autrefois, chaque maison avait son pignon propre et les maisons étaient rendues mitoyennes, pignon contre pignon. Au XX^e siècle, la partie arrière du pignon

gauche de la maison d'Emilie a fait place au pignon de brique de la maison voisine, si bien que la panne est devenue flottante. Elle est désormais supportée par un poteau. Auparavant, elle était tenue par arbalétrier, calé contre le conduit de cheminée !!!





Une fois la couverture de la travée gauche de la maison déposée, une mauvaise surprise nous attendait : les chevrons étaient calcinés, à la suite d'un incendie ou d'une longue imprégnation de la fumée, à cause d'une fuite dans le conduit de cheminée. Pour des raisons d'économie et par souci de conserver les vieux bois, nous sommes contents de doubler la partie haute des chevrons à l'aide de chevrons neufs.





Sur le pignon ouest, la charpente était très endommagée et non récupérable. Le choix a été fait d'une charpente en pan de bois neuve, la maçonnerie de pierre étant rabaissée au niveau du rez-de-chaussée.



L'ancienne charpente a été déposée, et la maçonnerie de pierre arasée, en 1994-1995.



Un nouveau lien de ferme à été installé, relié à l'amorce de l'ancien, à droite, par un assemblage appelé « trait de Jupiter ».



Les chevrons d'origine ont été remis en place, mais leurs extrémités supérieures étant usées, il a fallu mettre en place un faitière, qui n'existait pas à l'origine.



Les travaux sur la charpente et le pignon ouest ont été réalisés par l'entreprise de Jean Junker, charpentier d'Oeting, en 1995. Le dessin du pan de bois du pignon a été fidèlement repris sur celui du pan de bois intermédiaire entre le corps de logis et le corps d'exploitation. La demi-croupe du toit sert de déflecteur.

